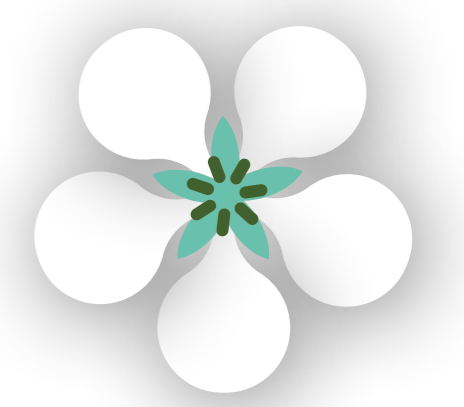
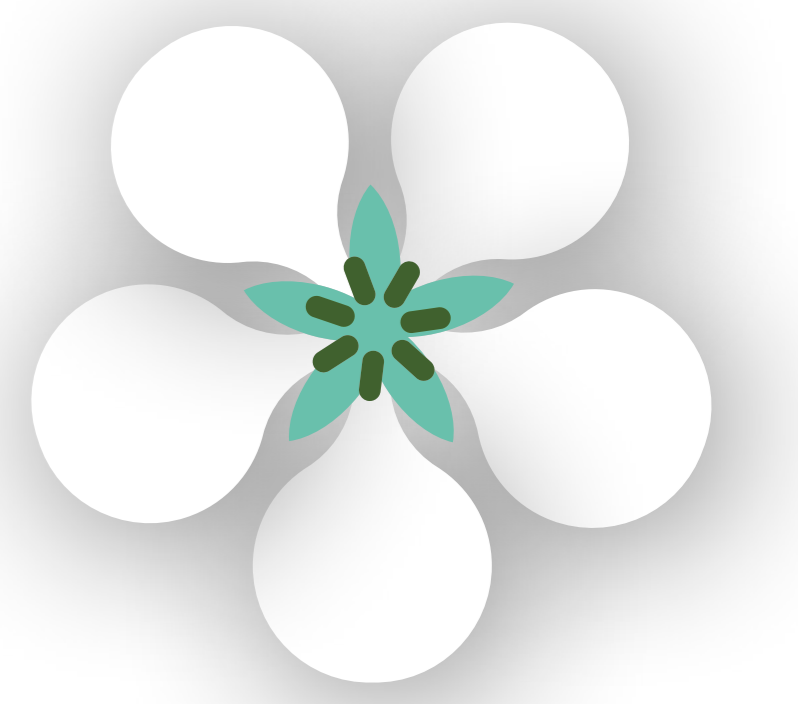


DES ÉCHANGES QUI PORTENT LEURS FRUITS



“Offre-moi ton nectar et je transporterai ton pollen !”

C'est le pacte secret qui semble être passé entre toutes les abeilles du secteur et chaque pommier de ce verger !
Enquête dans tout ce petit monde ailé et bourdonnant de vie qui semble nous rendre de sacrés services...

Les alliés de la pollinisation

La pollinisation est majoritairement assurée par les insectes. Ces insectes se nourrissent de nectar et de pollen qu'ils déposent involontairement de fleurs en fleurs. Ces grains de pollen, élément mâle fécondant, se collent sur le stigmate, partie femelle de la fleur. Ces pommiers ne pourraient fructifier sans la visite de nos bourdons et abeilles. La reproduction de 80 % des espèces végétales est ainsi garantie grâce à ces insectes butineurs (essentiellement des hyménoptères). Sachons préserver ces précieux agents de la biodiversité !



DE L'APICULTURE À LA POLLINISATION



En 2015, la Ville de Bois-Guillaume a installé des ruches avec des colonies d'abeilles noires, espèce locale protégée, présente en Normandie depuis des milliers d'années. Un apiculteur passionné s'occupe de la bonne gestion de ces formidables pollinisateurs tout au long de l'année.

Une vingtaine de visites par an a lieu sur le rucher municipal pour une bonne conduite des essaims. S'ajoutent à cela des animations pédagogiques auprès des habitants.

L'abeille butine après avoir successivement rempli plusieurs tâches dans sa vie d'ouvrière d'été qui ne dure que 45 jours. Après repérage de la nourriture, elle peut récolter dans ses corbeilles situées sur sa 3e paire de pattes de 10 à 30 mg de pollen par sortie ! Comme le site de butinage est proche, l'abeille peut effectuer jusqu'à 100 voyages quotidiens.

De nombreuses menaces (dérèglements climatiques, infections parasitaires, acariens, virus, pesticides, pollution, réduction des fleurs mellifères, mais aussi les frelons asiatiques), affectent les colonies d'abeilles et génèrent par extension leur déclin.

Quelques actions peuvent enrayer ce fâcheux phénomène :

- Pour les collectivités : implanter des ruches, protéger les espaces verts, remettre des haies et des espaces mellifères et lutter contre le frelon asiatique.
- Pour l'agriculteur : changer de pratiques de traitement, éviter les produits nocifs pour les abeilles et bourdons, implanter une jachère apicole.
- Pour l'apiculteur spécialisé : récupérer des essaims chez l'habitant, former des apiculteurs.
- Pour le citoyen : jardiner sans produit chimique, planter des fleurs aromatiques et ornementales à fleurs simples.

La présence des ruches dans le verger comble le besoin des pommiers d'être pollinisés par des insectes et permet in fine de récolter des pommes. Un cercle vertueux !

DES SAUVAGES SI EFFICACES !

La présence des autres insectes pollinisateurs (abeilles solitaires, bourdons, papillons, syrphes) est indispensable car ils sont complémentaires entre eux. Certaines espèces sont des généralistes, d'autres sont spécialisées sur une famille de plantes voire sur une seule ! 4 000 variétés de fruits et légumes cultivés en Europe n'existeraient pas sans le labeur de ces précieux insectes et des abeilles domestiques. Près de 90 % des plantes sauvages ne produiraient aucune graine sans leur rôle de pollinisateurs.

La présence de ruchers n'entraîne pas forcément une compétition néfaste aux insectes indigènes sauvages pour l'accès à la nourriture, tant qu'il n'y a pas plus de 3 ruches installées par kilomètre carré.

LES TRAVAILLEUSES

Les abeilles solitaires (Osmies, Andrènes, Mégachiles, Xylocopes), font leur nid dans le sol, dans des tiges creuses de plantes ou dans le bois. Elles ont la tâche, dès le printemps, d'amasser 25 fois plus de nectar que d'ordinaire pour nourrir leurs larves ! Elles possèdent sur leurs deux pattes arrière des poils servant de paniers à pollen tout comme les abeilles domestiques.



LES TROMPE-L'ŒIL

Les syrphes ressemblent souvent à des abeilles ou des guêpes par leur abdomen rayé de jaune et de noir. Ils diffèrent de ces dernières car ils n'ont que deux ailes et sont donc classés dans l'ordre des diptères. Leur vol est stationnaire et rapide. Ils se nourrissent de nectar grâce à une petite trompe, sorte d'ébauche de celle des papillons. Ils visitent particulièrement les fleurs des Ombellifères (Berce, Carotte sauvage, Angélique).

LES SPÉCIALISTES



Les bourdons (Bombus) forment des colonies qui se renouvellent chaque printemps. Le nid est souterrain ou dans de grandes herbes. Les ouvrières apportent aux larves du nectar et du pollen dans les grandes corbeilles de leurs pattes postérieures. La longue langue du bourdon lui permet d'atteindre exclusivement le nectar des fleurs à éperon étroit et profond (Trèfle, Chèvrefeuille, Capucine). Il est bien connu des jardiniers pour la pollinisation de leurs tomates.



LES PROFITEURS

Les papillons, ordre des lépidoptères, avec leur longue trompe se nourrissent du nectar des plantes sans toujours toucher le pollen. Un papillon peut butiner une fleur en moins d'une seconde, sans forcément s'y poser.

Ce sont donc des moindres pollinisateurs comparativement à nos chers abeilles et bourdons. L'apparition de chaque espèce de papillon est directement liée à la période de floraison de ses plantes nourricières favorites.